

**LA LANGUE EN JEU(X) DANS LA LITTÉRATURE DE JEUNESSE**  
**Entre enseignement de la grammaire et de la littérature**

Michèle Lusetti  
IUFM-Université Claude Bernard, Lyon 1  
Équipe REEL<sup>1</sup>

*Ernesto* : 'Man, je te dirai, m'man... m'man, je retournerai pas à l'école parce que à l'école on m'apprend des choses que je sais pas. [...]

*La mère*, répète lentement : Parce-que-à-l'école-on-m'apprend-des-choses-que-je-sais pas...

Marguerite Duras, *La pluie d'été*, POL, 1990, p. 22.

Le projet de cet article est de faire un petit tour dans une bibliographie que j'ai construite au fil du temps construite autour de la langue en jeu(x) dans la littérature de jeunesse de façon à en faire valoir l'intérêt, à l'école primaire essentiellement mais aussi au collège, et des utilisations possibles au service d'un enseignement visant, comme l'indiquent les Programmes de 2007-2008, « à donner aux élèves une maîtrise plus assurée de la langue », à « développer la curiosité des élèves » et « une

---

1. Équipe de recherche de l'IUFM de Lyon dirigée par F. Quet et constituée autour des questions de Réception, Éthique et Enseignement de la Littérature.

attitude réflexive sur la langue, dans des activités qui sont l'occasion « d'aborder les réalités de la langue » et « d'en expérimenter certaines fonctionnalités. »<sup>2</sup> Ces objectifs sont en lien avec ceux du *socle commun* et contribuent à favoriser, dans les « attitudes communes à l'ensemble du domaine », « la volonté de justesse dans l'expression écrite et orale, le goût pour les jeux de langue » et « le goût des mots »<sup>3</sup>.

## 1. JEU ET APPRENTISSAGE DE LA LANGUE

### 1.1. Jouer avec la langue

Depuis longtemps, éducateurs, pédagogues, didacticiens du français et didacticiens des langues<sup>4</sup> se sont intéressés à la valeur du jeu ou des activités ludiques dans les apprentissages, certains pour les contester ou les rendre suspects, d'autres pour les valoriser en se référant à d'illustres prédécesseurs<sup>5</sup>, Platon, Montaigne, Rabelais, Locke ou Comenius et sa *Grande didactique ou l'art d'enseigner tout à tous* (1632). À la croisée des sciences humaines, nombreuses sont les études qui, en philosophie, anthropologie, histoire, sociologie, psychanalyse, psychologie et linguistique, ont traité des rapports entre jeu et langage<sup>6</sup>. Toutes montrent l'importance du jeu et de l'esprit de jeu dans l'histoire des sociétés et des cultures. Le jeu de l'enfant est une anticipation du monde des adultes et de ses activités, il acculture et socialise en enseignant la dialectique de la liberté et des règles. Le gazouillis du nouveau-né et le babil du tout jeune enfant préparent à entrer dans la langue, la fonction symbolique du langage et la communication.

Dans l'enseignement de la langue, le caractère ludique des jeux langagiers libère une énergie qu'on peut mettre au service d'apprentissages souvent complexes et coûteux. Outre la motivation, ces jeux permettent d'entrer directement dans le maniement des régularités, la perception des spécificités inhérentes à la langue et du côté palpable des signes. Les jeux avec les mots déploient jusqu'aux confins de la langue la créativité qui est au cœur de l'activité linguistique avec toutes ses composantes phoniques, graphiques ou sémantiques. En linguistique, si l'on a pu, comme Ferdinand de Saussure, comparer la langue à un jeu d'échecs avec ses pièces

- 
2. Ministère de l'Éducation Nationale (2007) *Qu'apprend-on à l'école élémentaire ? Les programmes 2007-2008*, SCÉRÉN-CNDP, XO éditions, p. 88.
  3. Ibid., p. 97. La nouvelle liste ministérielle de littérature pour le cycle 2 prend en compte ces données puisqu'une rubrique s'intitule « Poésie et jeux langagiers : comptines, abécédaires et jeux langagiers ».
  4. Par exemple, Caré J.-M., Debysse F. (1978) *Jeu, langage et créativité*, BELC, Hachette-Larousse.
  5. Références utilisées dans la préface d'É. Louis pour l'ouvrage de B. Loesel (1999) *Jeux de mots mode de jeux. Oral-Écrit*, CNDP de Seine-Maritime, p. 7, qui s'intéresse particulièrement au cycle central du collège et aux élèves en difficulté.
  6. Par exemple : Huizinga J. (1951) *Homo ludens : essai sur la fonction sociale du jeu*, coll. Tel, Gallimard ; Caillois R. (1958) *Les jeux et les hommes*, Gallimard ; Freud S. *Le mot d'esprit et ses rapports avec l'inconscient*, Gallimard Folio Essais, rééd. 1992 ; Winnicott D. W. (1975) *Jeu et réalité : l'espace potentiel*, trad. C. Monod et J.-B. Pontalis, Gallimard, Folio Essais, rééd. 2002 ; Piaget J. (1945) *La formation du symbole chez l'enfant*, Delachaux et Niestlé ; Guiraud P. (1976) *Les jeux de mots*, Que sais-je ? PUF.

et son système de règles c'est qu'il y a du jeu dans la langue et que la grammaire du jeu de la langue autorise une création infinie. Et comme l'indique B. Loesel dans l'introduction de son ouvrage *Jeux de mots, modes de jeux*<sup>7</sup> « on ne le dira jamais assez, jouer avec les mots, c'est pour l'enfant faire ses premiers pas vers la liberté d'expression et la liberté de penser : la langue est un jouet avant d'être un outil. Jouer avec les mots, c'est aussi, d'abord les faire siens, condition première pour s'en assurer la maîtrise ».

## **1.2. La littérature joue avec la langue**

La littérature de jeunesse joue avec la langue. Nombreuses sont les publications des éditeurs du secteur jeunesse qui offrent, à l'instar de la littérature générale, la littérature comme une grande aire de jeux avec les mots, qu'on pense, en Europe, au théâtre élisabéthain ou à la commedia d'el arte ou, en France, aux grands rhétoriciens, à François Rabelais au moment où s'affirme l'autonomie de langue française, à Victor Hugo ou aux écrivains modernes, qu'ils s'appellent Francis Ponge, Michel Leiris, Robert Desnos, Eugène Guillevic, Boris Vian ou Raymond Queneau pour n'en nommer que quelques-uns.

## **2. LES MOTS ET LES LETTRES À VOIR ET À ENTENDRE**

Alors que les premiers contacts scolaires avec la langue sont pour beaucoup d'enfants assez difficiles dans l'apprentissage de la lecture, de l'orthographe et de la grammaire, la littérature de jeunesse offre la possibilité de donner à certains apprentissages sérieux une dimension ludique. En dehors même de tout projet explicite d'apprentissage, elle offre le contact et le plaisir des mots et des jeux avec la langue, les lettres, les mots, leurs sonorités et leurs sens.

### **2.1. Les mots aussi sont des images**

Symboles de l'alphabétisation depuis le XV<sup>e</sup> siècle, les **abécédaires** ont transmis pendant longtemps les rudiments d'enseignement de la lecture et de l'écriture. Objet patrimonial dans ses fonctions historiques, pédagogique, idéologique ou poétique, l'abécédaire n'est plus aujourd'hui un ouvrage scolaire. Cependant il est devenu en littérature de jeunesse un genre proliférant au sein duquel les auteurs rivalisent d'inventivité entre permanence et variations créatives dans les jeux sur la langue et le langage. L'étude d'une « constellation : abécédaires » sur le site de l'Observatoire National de la Lecture permet d'en explorer la richesse tant du côté des relations phono-graphiques que de la mise en ordre de mondes structurés par l'ordre alphabétique et des contraintes d'écriture poétique.

Citons-en quelques-uns seulement comme autant de sources d'activités ludiques, jeux de comparaison, de repérage des lettres, de travail lexical et d'éducation du regard : *Le Zèle d'Alfred*, d'O. Douzou, petit abécédaire de voyage où Alfred, en une

---

7. Loesel B. (1999) *Jeux de mots, modes de jeux. Oral-Écrit*, CNDP de Seine-Maritime, p. 15.

seule phrase, pour rejoindre son amie Zoé, emprunte, par ordre alphabétique, toutes sortes de moyens de transport : une auto, une bicyclette, un camion... une jonque... un yack et un zeppelin ; *L'alphabétiseur* d'É. Brami ; *L'alphabet Zinzin* de Z. Sazonoff où chaque lettre est accompagnée de très nombreux objets dont il faut trouver le nom commençant par la même lettre ; *ABC* de Pittau & Gervais où, sous des caches, il faut trouver à quoi ressemblent les lettres. *Alphabetville* de S. T. Johnson où chaque page propose de découvrir une lettre dans un paysage urbain. Il est intéressant de demander aux élèves de constituer à leur tour un alphabet de cette sorte en regardant autrement leur environnement quotidien, scolaire ou familial. Pour aiguïser encore leur regard, dans *Esperluette et fils* de D. Fournil, les lecteurs sont invités à rechercher la forme de l'esperluette dans des tableaux. Véritable trésor, le très riche ouvrage de Massin<sup>8</sup>, *La lettre et l'image*, quoique écrit plutôt pour des adultes, permet de compléter ce réseau en montrant comment depuis longtemps les artistes se sont intéressés aux lettres à travers de nombreux abécédaires faits de lettre-fleurs, lettres-animaux, lettres-hommes.

Avec *Le colporteur d'images*, apparaissent de véritables décors et paysages urbains entièrement faits de lettres solitaires ou liées, calligrammes et anagrammes qui racontent en 14 tableaux un « authentique mélodrame alphabétique ». Entre poésie visuelle, photographie et art graphique, J.-F. Bory dans *Le Cagibi de M. Fust et Gutenberg*, dans la filiation de Gutenberg apprend – comme l'indique le document *Littérature, cycle 3*<sup>9</sup> – à « vivre l'expérience typographique ». Pour encore regarder autrement les lettres, les **mots dessinés** appelés aussi **mots-images**, par exemple, ceux de la graphiste J. Guenoun, dans *Les mots ont un visage* ou les **calligrammes** d'Apollinaire et d'autres artistes inviteront les élèves à réduire à leur tour l'arbitraire du signe en tentant de faire se rejoindre signifiés et signifiants. De nombreuses pistes didactiques interdisciplinaires alliant français et arts visuels sont exploitables<sup>10</sup> avec comme supports des enluminures, letrines ou tableaux de peintres modernes ayant utilisé les lettres.

Le recueil *Tour du monde en poésie* de J. M. Henry sera quant à lui l'occasion de regarder des alphabets et des **écritures**<sup>11</sup> **du monde entier** à considérer comme autant de savoirs sur la langue, savoirs sur le monde et manières de penser, notamment au moment où, en histoire, on parlera de l'invention de l'écriture, en CE2 ou en 6<sup>e</sup>, par exemple. Dans *Un rêve pour toutes les nuits* de L. Bresner, en compagnie du calligraphe Dong Qiang et du Petit Tang, un enfant qui ne sait pas rêver et entreprend un périple à travers la Chine, les élèves découvriront la calligraphie chinoise, sous forme d'idéogrammes qu'il faudra mémoriser au fil du récit pour connaître les mots secrets du rêve. C'est, par exemple, en compagnie du

---

8. Massin, Barthes R., Queneau R. (2003) *La lettre et l'image : La figuration de l'alphabet latin du VIII<sup>e</sup> siècle à nos jours*, Gallimard.

9. Ministère de l'Éducation Nationale (2004) *Littérature (2)*, cycle 3, *Document d'accompagnement des programmes*, Scéren-CNDP, p. 55.

10. Morin N. (1996) *Artémot Écrit, Interactions arts plastiques et apprentissage de la langue, de la maternelle au lycée... et pourquoi pas ailleurs*, CRDP Poitou-Charentes.

11. Pour des pistes didactiques autour des écritures, on peut consulter Chignier J., Haas G., Lorrot D., Moreau P. (1990) *Les systèmes d'écriture. Un savoir sur le monde, un savoir sur la langue*, CRDP Dijon.

calligraphe Hassan Massoudy qu'ils pourront découvrir les aventures de *Sindbab le marin* et la calligraphie arabe.

Pour s'intéresser à d'autres codes et aux *pictogrammes*, on pourra lire *Zig-Zag* de Rascal qui raconte la vie d'une mouche à travers les panneaux du code de la route interprétés de façon originale.

Enfin, indiquons que, très souvent l'écrit dans les albums pour enfants est mis en scène. Mis en place par de nombreux jeux typographiques, dans la page ou la double page où tout fait sens, les lettres, les mots et les textes aussi sont des images et se donnent à voir comme **écrits spectaculaires**.

## 2.2. Le jeu avec les lettres, les mots et leurs sonorités

Depuis longtemps les comptines jouent avec les sonorités et offrent aux enfants des mises en voix qui leur permettent d'entrer dans la langue et la conscience phonologique. Les titres sont si nombreux qu'ils mériteraient une bibliographie à part entière. Évoquons seulement, parmi les comptines les plus anciennes, celles du patrimoine enfantin illustrées par des artistes contemporains aux éditions Didier Jeunesse, dans la collection *Pirouette* notamment. Citons juste deux titres de petits livres, à mettre en voix et à regarder par les plus petits, pour entrer avec humour dans le jeu des **rimes** : *Oh ! la vache*, d'A. Louchard, à grosses pages cartonnées très colorées : *Vache à taches tu te caches ! Vache à pois, je te vois ! Vache à lettres c'est pas bête ! Vache à cœurs quel bonheur !* À lire aussi et à oraliser, *Les dames* de N. Léger-Cresson, histoire rigolote de ces petites bonnes femmes qui, en camaïeux d'orange, beige et marron, se rendent au spectacle en se disputant : *Quelle heure est-il madame Persil ? Quatre heure moins le quart madame Placard... Vous me poussez madame Gratin ! Vous me pincez madame Patin !... Mais quel toupet madame Toupie !... Je suis émue madame Zébu !*

À l'intérieur d'un réseau concernant la langue en jeu(x) il est intéressant de regrouper certains livres autour d'un même procédé. Autour du **tautogramme**, procédé qui consiste à composer une phrase ou un texte avec des mots commençant tous par la même lettre, on regroupera, par exemple, au moment où l'on travaille, au cycle 2 particulièrement, le rapport entre graphèmes et phonèmes, *Ça zozote au zoo* d'H. Ben Kemoun, *Cocottes et coqs coquets* de F. Bobe Clavelet M., *Tautogramme* de N. Charbonneaux et *Abécédaire. Traces de lumière* d'O. Fryzlwski. Cela peut être, pour des élèves de CP ou de CE1, l'occasion de commencer à travailler avec leur encyclopédie mentale et un premier dictionnaire pour trouver à leur tour des mots commençant par la même lettre et confectionner de courtes phrases en forme de tautogrammes. Jeu avec les initiales, l'**acrostiche** permet de travailler sur les lettres initiales des prénoms dont on sait qu'ils sont les premiers dictionnaires des enfants, dictionnaires de sons et de lettres. Les **anagrammes** qui mélangent les lettres d'un mot pour en faire un autre jouent aussi avec la langue. Sur ce principe, on cherchera à faire le plus grand nombre de mots possibles à former avec les lettres d'un mot, par exemple, *cartable* ou *trousse*, comme cela est fait dans *Les Mots décollent* de G. Féré et A. Ringer. Dans ce livre on trouvera également un tour de France et de villes en anagrammes, un acrostiche d'anagramme, un anagramme d'acrostiche, des acrostiches simples ou doubles avec les mêmes lettres en début et fin de vers. À la fin du livre, avec le mot *Fins*, on découvrira ce qu'est un

**palindrome**, *Snif!* Chez Casterman, dans toute la collection des Six & plus, adaptée au cycle 2, notamment dans les textes d'H. Ben Kemoun, on trouvera de quoi jouer avec les anagrammes et les **lipogrammes** rendus célèbres par *La Disparition* de G. Perec sans *e*. Dans *Pourtant le dromadaire a bien bossé*, on cherchera la lettre manquante. Dans *Tu te trompes petit éléphant*, on cherchera des **métagrammes**, en partant d'un mot qu'on transformera en changeant une lettre chaque fois pour passer d'un mot à un autre. *Pourtant le dromadaire a bien bossé* encore sera l'occasion de faire une **phrase « extrabécédinaire »** avec toutes les lettres de l'alphabet. Toutes les lettres de l'alphabet feront voyager dans les villes du monde entier rangées par ordre alphabétique et inviteront à l'imitation avec M. Le Quellec et F. Lanot dans *Le tour du monde en vingt-six lettres*. Le jeu des **lettres épelées** par leur nom, comme dans les titres des livres de Y. Rivais, *Les sorcières sont N.R.V* ou *L.F.H.É la Sorcière!* offre le moyen de fabriquer des mots plus courts, méthode familière des élèves habitués aujourd'hui à envoyer des SMS sur leurs téléphones portables. Dans les ouvrages, de G. Salachas, *Lettres d'humour* et *Les jeux de l'humour et du langage*, les plus grands trouveront de quoi jouer avec les lettres et le double sens des mots. C'est ainsi qu'ils s'apercevront que « la police montée », « une ronde de police » ou « une descente de police » ne sont qu'un jeu de polices de caractère agencées sur la page de différentes manières.

Au-delà des phonèmes et des jeux de lettres, la langue offre de nombreuses possibilités de jouer avec les unités que composent les syllabes. Signalons sur le plan didactique le *Syllabozoo*, d'A. Ouzoulias<sup>12</sup>, outil pédagogique composé d'un lutrin sur lequel des pages coupées en deux permettent le découpage en syllabes et la composition de nombreux noms d'animaux imaginaires en appariant de différentes manières les syllabes de noms d'animaux ordinaires. À côté, la littérature de jeunesse offre aussi ce jeu avec les syllabes. Avec *Dans ma classe* de Pittau & Gervais, on s'amusera à inventer et dessiner d'autres personnages de cette classe surprenante où les enfants vont par paires, et se partagent les syllabes d'un mot : *pa* et *tate*, *la* et *pin*, *ro* et *binet*, *li* et *mace* ». Dans *Ma zonmé* de V. Malone et S. Bravi, il s'agira de bouger les syllabes et de rétablir l'orthographe de ce renversant petit imagier en **verlan** où tout va à l'envers, images et mots : *ma sonmé*, *ma reum*, *mon reup*, *mon iench*, *la turvoi*, *le sonpoi gerou*, *la turficon*, *la bleta*, *le ronbebi*, et même le *zoubi* maternel.

Du côté des bruits, le livre de F. David et D. Merveille *Flic-Flac scratch boom*, explore le monde des bruits, des **onomatopées** et leur orthographe comme celui de N. Carlain et A.-L. Cantone, *Prout de mamouth et autres petits bruits d'animaux* ou ceux de Pittau & Gervais, *Atchoum! Prout! Snif!* ou *Miam-Miam!* qui réjouissent les petits et qu'on mettra en lien avec *Cris d'Europe* d'A. Rosensthiel et P. Gay, pour voir que les cris d'animaux, du coq par exemple, ne sont pas du tout, selon les pays, entendus de la même façon.

---

12. Ouzoulias A. (2005) *Syllabozoo*. GS/CP, Retz.

### 2.3. Le jeu avec les sons et le sens des mots

De nombreuses **virelangues** du patrimoine sont à découvrir ou redécouvrir recueillies par J.-H. Malineau dans *Quatre coqs coquets* ou *Dix dodus dindons*, qu'elle concernent *Didon*, *Natacha qui n'attache pas son chat*, *un chasseur sachant chasser sans son chien*, *six sangsues*, *six cent suisses*, *six chats sis sur un mur*, qui permettront, en jouant, de développer articulation, labilité et fluidité verbale<sup>13</sup>. De même, pour les plus jeunes, à lire vite, *Tonton, ton thé* ou *Oulibouniche* de L. Corrazza, font se délier les langues et s'ouvrir les oreilles. *Z'en ai marre* de D. Jean et Zad aide à retrouver la vieille chanson dont les images à la fin de l'album aident à se souvenir des paroles jusqu'au bout : *Z'en ai marre, marabout, bout de ficelle, selle à cheval...*

Comme l'indique le sous-titre de *Chats Mots* de J.-H. Malineau, « pour jouer et bosser avec les mots », il sera possible, à partir de noms d'animaux d'une syllabe, à la manière qu'avait utilisée Sine dans *Je ne pense qu'à chat*, d'imaginer des noms d'« ani-mots » loufoques en trouvant des mots sous d'autres mots : *chat-lent*, *chat-luthier*, *chat-teigne*, *chat-mailleur*, *pie-thon*, *raie-pie*, *pie-sans lit*, *pou-saint*, *pou-laid*, *loup-phoque*, etc. Comme le signale le titre, *Les dix ans du yack* d'H. Ben Kemoun encore permettra de faire des phrases ou un petit texte avec seulement des mots monosyllabiques. Pour nourrir l'écriture, le dictionnaire sera sans doute le bienvenu.

En littérature de jeunesse, l'initiateur des jeux avec les mots est sans doute Pef qui aujourd'hui a de nombreux suiveurs et qui a fêté avec la parution en 2005 de deux ouvrages, *Le théâtre de Motordu* et *L'ami vert cerf du prince de Motordu*, les vingt-cinq ans d'une production abondante et de son très célèbre héros qu'on ne présente plus, apparu pour la première fois en 1980 dans *La belle lisse poire du prince de Motordu*.

Pour les plus grands, *La vie des mots*, *l'ami des veaux*, *L'eau des mares et l'art des mots*, ou *Des prénoms fous fous fous* de J. Martin et R. Le Goistre sont l'occasion de découvrir les **contrepèteries** qui par la permutation de lettres produisent d'autres phrases de sens différent, souvent malicieuses. Les **calembours** abondent dans les livres et les titres par exemple dans *Les mots décollent* de G. Féré et A. Ringer, *Ton porc te ment tôt* de D. Prache ou *Sucré Salé* d'H. Coffinières, qui figure dans la liste ministérielle pour le cycle 2, grand album dans lequel un cheval de Laval et une jument du Mans *s'aimaient tendrement, s'aimaient à Laval et rillettes au Mans*. On retrouve ce jeu dans *Ces nains portent quoi ???* de P. Cox, artiste conceptuel, dont on a l'impression que les dessins viennent d'être faits directement sur le livre, et qui joue constamment sur le rapport entre signifiant et signifié tout au long des 118 pages de cet imagier, inventaire d'objets que les sept nains portent en vue de les offrir à Blanche-Neige « dont ils sont éperdument amoureux ».

Au-dessus des jeux de phonèmes et graphèmes, on pourra réfléchir à l'**orthographe**, par exemple, à travers les aventures de *Rodrigue Porképic*, de F.

---

13. Pour travailler l'oralisation de ces virelangues, on pourra écouter *Virelangues*, CD édité chez Enfance et Musique.

Joly et R. Saillard, aux différents graphèmes servant à transcrire des mots en [ik] : *Je m'appelle Rodrigue, Rodrigue Porképik (...). Et vraiment je vous le dis, la vie de porc-épic, c'est épique ! (...). On me croit piquant, piquant, piquant... (...). Mais ce qui est pire qu'épique, c'est que sous mes piques de porc-épic, j'ai un cœur tendre comme du beurre (...). C'est énervant ! Horripiquant !*

L'orthographe aussi est en jeu dans *Le renne est-il la reine ?* qui fera découvrir, à côté du poème de M. Carême, *Le vert du cerfeuil* extrait du recueil *À l'Ami Carême* ou celui de R. Devos *Je hais les haies* extrait de *Sens dessus-dessous*, un usage ludique des **homonymes** dans un récit complet. À propos des homophones grammaticaux, le poème *L'accent grave* issu du recueil *Paroles* de J. Prévert permet de s'interroger avec l'élève Hamlet sur « être ou ne pas être, être où ne pas être. C'est peut être aussi la question ». Avec *La Belle est la Bête* de G. Guéraud et C. Franek, on comprendra aussi que le jeu sur les homophones grammaticaux est moins léger qu'on ne croit et entraîne vers une réflexion plus profonde, tout être ayant en lui la Belle « et » la Bête. Concernant le **genre** grammatical des mots, on pourra consulter *Le lulunoscope* de V. Massenot, à mettre en lien avec *Le sexe des mots* de M. Yaguello qui montre combien le genre est, en langue, arbitraire.

À côté des jeux avec le lexique, on peut aussi jouer avec la **syntaxe**. On trouvera, rééditées aux éditions Gallimard dans la collection Folio Junior, de courtes pièces de J. Tardieu jouant avec la syntaxe dans *Finissez vos phrases* ou *Un mot pour un autre*. De nombreux albums permettent de jouer avec des structures syntaxiques répétitives comme *Le livre des peut-être*, par exemple : *Peut être que les vaches sont noires et blanches parce qu'elles n'ont pas réussi à choisir. Peut-être que les Kangourous ont des poches parce qu'ils n'aiment pas les sacs à main. Le Livre des si* du même auteur ou *Et si j'étais* d'E. Anquetil autorisent à rêver à un monde idéal ou loufoque en utilisant l'imparfait et le conditionnel. *Le Si...* d'H. Ben Kemoun permet de s'amuser des enchaînements irréversibles de cause à effet qui ont fait que, si monsieur Boniface n'était pas allé à la pêche, un autre homme ne serait pas grimpé dans le cerisier, ne se serait pas cassé la jambe et que, par conséquent, le narrateur ne pourrait pas raconter les circonstances de sa naissance. *Moi, j'attends*, album de forme très étroite et très longue de D. Cali et S. Bloch, fera utiliser, en phrases simples et complexes, toutes les constructions du verbe « attendre » pour raconter les bonheurs et les malheurs de toute vie.

Le **caviardage**, exemplifié par exemple par Y. Rivais qui transforme *Le petit Chaperon rouge* dans *Les contes du miroir*, entraîne aussi un travail syntaxique sur la nature et la fonction grammaticales des mots, chaque mot supprimé devant permettre d'en associer d'autres tout en gardant au texte une structure grammaticale et orthographique normée.

De très nombreux jeux de mots sont à trouver dans les livres de Y. Rivais, dans les recueils de P. Coran et G. Caiti, par exemple, dans *Jouons avec les mots*, ceux de Régine Detambel, par exemple, dans *La comédie des mots* pour les plus grands et *La boîte aux lettres de Souriceau*, pour les plus jeunes ou ceux d'Y. Pinguilly et A. Belleguie, par exemple, *Il était une fois les mots*. On trouvera dans la bibliographie quelques indications pour les jeux de mots traditionnels que sont pour les enfants les **rébus**, les **charades** et les **devinettes**. En faisant des choix dans les jeux de mots, selon les niveaux, plusieurs fois dans l'année, comme nous l'avons vu organisé dans un collège de RAR, Réseau Ambition Réussite, des fêtes des mots ou des concours



de jeux de mots<sup>14</sup> sont très stimulants et aident des élèves en difficulté à prendre une certaine distance avec la langue, à l'oral et à l'écrit, et à en comprendre et conceptualiser certains fonctionnements.

## 2.4. Le jeu avec le sens des mots

Les albums d'A. Le Saux, autant que ceux de Pef, réjouissent les élèves de tous niveaux, de la maternelle jusqu'au début du collège, jouant entre texte et images sur des expressions figurées prises au pied de la lettre. Le découplage des images et des légendes sera le moyen de faire retrouver par des appariements<sup>15</sup> la relation entre **sens propre et figuré**. Ils permettront aussi, par exemple, dans des ateliers d'écriture, de bâtir des textes à la manière de R. Desnos dans son fameux poème *C'était un bon copain*, extrait du recueil *Corps et biens*, construit exclusivement avec ces expressions stéréotypées. Les titres d'A. Le Saux sont nombreux, nous n'en citerons que deux en lien avec l'école : *Ma maîtresse m'a dit qu'il fallait bien posséder la langue française*, et *Le prof m'a dit que je devais absolument repasser mes leçons*. Dans *Très bons mauvais conseils* F. David, comme le titre l'indique, joue à transformer ces expressions toutes faites en les prenant au pied de la lettre et en les appariant de façon originale : *Il ne faut pas mettre tous ses œufs dans le même panier sauf si on aime les œufs brouillés*. De J. Peignot, *Au pied de la lettre* avec sa couverture surprenante sans auteur ni illustrateur ni éditeur, sans titre autre qu'un P dont le jambage est vêtu d'un pantalon retroussé sur un pied humain, indique que tout sera pris au pied de la lettre dans une savante rencontre d'images et de textes subtils où se mêlent des locutions françaises et des locutions de pays européens proches : en France « il pleut des cordes » mais ailleurs en Europe « des chiens et des chats ».

R. Escarpit dans *Les contes de la Saint Glin-glin*, conte l'origine de ces expressions bizarres, *poudre d'escampette* ou *fleur de prétontaine*. Le recueil de nouvelles *Le fil à retordre* de C. Bourgeyx et S. Bloch joue sur ces expressions pour entamer une satire légère de la société. De nombreux textes construisent des dialogues entiers avec ces expressions comme c'est le cas dans *Façon de parler* d'Y. Pommaux. D'autres auteurs écrivent des récits entiers avec ces formules figées, par exemple, A. Ahond dans *Fil à la patte* qui joue sur les expressions utilisant le mot *fil* ou O. Douzou dans *République du vent* qui joue avec les mots *vent* et *air*. Le pari

---

14. L'ouvrage de Raval L. et Leguay T. (2004) *500 Jeux avec les mots*, Larousse en donne un inventaire plus complet. Les ouvrages déjà cités de J. M. Caré et F. Debyser, (1978) ou de B. Loesel (1999), proposent de nombreuses pistes didactiques et pédagogiques. On en trouvera également dans Malineau J.-H. (1991) *L'écriture avant la lettre*, École, pour le cycle des apprentissages fondamentaux, dans Rivais Y. (1992) *Jeux de langage et d'écriture : littératurbulences*, Retz, Pédagogie pratique ou du même auteur (1993) *Pratiques des jeux littéraires en classe*, Retz, Pédagogie pratique, pour l'école primaire et le collège, mais aussi pour tous, à l'école primaire, au collège et au lycée dans Rodari G. (1998) *Grammaire de l'imagination*, Rue du monde, ou Duchesne A., Leguay T. (1991) *Les petits papiers : écrire des textes courts*. 3. *La petite fabrique de littérature*, Magnard, et, bien sûr, dans l'*OULIPO* (1980) *Atlas de littérature potentielle*, Gallimard.

15. Cette proposition est empruntée à S. Suffys (1996) dans « Notes pour un retour réflexif sur quelques exercices proposés jadis, aujourd'hui et demain, dans *Recherches* », *Recherches*, 24, *Fabriquer des exercices*, p. 31-51.

est, dans ces récits souvent cousus de fil blanc, d'utiliser le plus grand nombre de formules figées autour d'un thème ou d'un mot pour bâtir un récit. La belle histoire de N. Fortier, *Lili Plume*, est à lire aussi : l'héroïne qui tient le bureau des objets perdus s'occupe de tout le monde, de ceux qui ont perdu des voix aux élections, de ceux qui ont perdu leurs clés et à qui elle propose en échange la clé des champs, celle du succès et toutes celles du paradis, de ceux ou celles qui ont perdu la tête ou la taille de guêpe de leur jeunesse. Elle a tant à faire qu'elle recrute un assistant et finit par trouver une belle idée pour se débarrasser de toutes les peines perdues et de toutes les larmes à jamais abandonnées, que jamais, au grand jamais personne ne réclame.

### 3. MOTS ET CRÉATIVITÉ VERBALE

#### 3.1. Mots-valises et mots-gigognes

Il est possible à travers la littérature de jeunesse de donner l'image d'une langue vivante source de création infinie par les procédés de préfixation, suffixation ou soudures de tous genres. L'entrée dans le monde de l'écrit peut se faire dans le plaisir de créer soi-même ce qui paraissait de prime abord impossible. Ces essais peuvent aider des élèves en difficulté à comprendre ces procédés et, en jouant avec les mots, à déjouer leurs difficultés. De nombreux auteurs permettent, après Lewis Carroll, de fabriquer des **mots-valises** : *Élephanfare* de S. Loubière et O. Latyk, par exemple, ou l'anthologie réalisée par J.-M. Henri et R. Roure, *Le Tireur de langue*, qui fait découvrir de nouveaux mots-valises mais également, écrits par Claude-Rose et Lucien-Guy Touat, des **mots-gigognes** qui, sous un seul mot cachent d'autres mots à partir desquels est construite une définition : *Petit bouc aimant les fleurs. BOUQUET. Batracien très bien coiffé. RAINETTE. Ane gentil et docile qu'on ne rencontre qu'en changeant de pays. DOUANE. Admirable bête mythique. LOUANGE. Très grosse récompense. EMBONPOINT.* Plus simplement, avec les petits, on peut chercher des mots sous les mots avec *Potage papotage* de J.-M. Mathis : dans *papotage*, il y a *potage*, dans *pacha*, il y a *chat*, etc.

#### 3.2. Mots, langues et mondes inventés

D'innombrables bestiaires sont créés avec les mots-valises, dans *Le rhinocérosignol et le coca-koala* de Y. Rivais, dans *Le sautaméléon* de P. Géraghty, *Les animélos* de J. Prelutsky, P. Sis et A. Marchand, *Autruchameau, Sardinosaure & compagnie* de J.-P. Kerloc'h, ou *Les étonnants animaux que le fils de Noé a sauvés* d'A. Serres et J.-M. Jarrie, ou encore *Ceux que Noé a oubliés* de J. Golthwaite et H. Galeron, autant d'animaux farfelus pour lesquels il faudra bâtir des **définitions** ou des fiches d'identité de type documentaire comme dans *Carnet naturaliste imaginaire* de F. Jacquet. Avec *Le jeu du dictionnaire* de G. Jimenez, de nombreuses définitions peuvent être travaillées pour définir des mots inventés ou des mots rares dont on ignore le sens et dont on trouvera le véritable sens à la fin du jeu.

Entre jeu des graphèmes et **jeu de segmentation**, on se demandera comment les auteurs réussissent à se faire comprendre tout en inventant une langue originale à

leurs curieux personnages. Grâce à des segmentations cocasses, P. Coirentin, par exemple, dans *Zigomar n'aime pas les légumes*, parvient à donner une langue aux légumes s'amusant sadiquement à imaginer les supplices qu'il feront subir à leurs prisonniers, tortures que beaucoup d'élèves ne découvriront qu'en lisant ce dialogue à haute voix tant les mots paraissent étranges ainsi segmentés :

- fezonlep leur é ! propose un oignon.
- fez onlé envie nègrette ! dit une tomate.
- esse i onlezanpoizonè ? dit un champignon
- sépa maran pikonl è pluto ! dit une châtaigne.

Ces jeux se trouvent aussi dans les titres et tout l'univers langagier de C. Ponti, dans *Okilele, Sur l'île des Zertes, Blaise ou le château d'Anne Hiversère*, par exemple, pour ne citer que quelques titres d'œuvres semées de calembours et de néologismes servant à construire des univers imaginaires.

Dans *Le nez*, O. Douzou quant à lui, s'inspire du texte de Gogol écrit en 1835 et fait avec bonheur découvrir à ses lecteurs la langue des nez et leur accent très particulier, à travers l'histoire de ce nez humain, qui, un jour, complètement bouché décida de partir en quête du grand mouchoir, bientôt suivi d'un groin, d'une trompe d'éléphant, d'un bec et du nez en bois de Pinocchio :

- Boi j'ai nit :
- Buisgu'on est mouchés il n'y a gu'une jose à vaire : aller drouver le grand bouchoir.

L'invention de mots contribue à créer des univers entiers, à coloration moyenâgeuse dans *La balade de Trouvamour* de G. Moncomble ou totalement rêveuse dans *Le petit roi de Révolie* de M.-S Roger et A. Bureau, dont le royaume est peuplé de *Taies d'eau rayées, de Dredons de Kanaraplume, paresseux et mitoufleux, qui vont à pas ralentis, de Bouyottes de Fondely terriblement frileuses, très gentilles et très douces, de troupeaux de Saussons de Li* mais aussi de *Grinces de dents ou de sommiers très agaçants et de Tirouars sauvages et agressifs*. Plus insolents et plus irrespectueux pour les *ortograves* ou les *gagadémiciens*, D. Mermet et H. Galeron créent, dans *L'île du droit à la caresse*, un monde où le seul livre de l'île, un dictionnaire, n'a plus les yeux en face des trous depuis l'arrivée la Belle Lurette qui y a découpé des confettis. Tous les jours on y invente des mots ce qui a entraîné de grandes perturbations provoquées par les *ortograves* qui ont *furibondé méchamment* et déclaré la guerre. L'île a retrouvé la paix et *est devenue un vrai paradifoimieux, pleinard et roupeux*.

#### 4. LES MOTS AUSSI ONT UNE HISTOIRE

Une histoire de la langue française peut très bien être abordée en bibliothèque, à partir d'expressions courantes qui nous viennent des grecs, des romains ou du Moyen-Âge et qu'on trouvera dans *La flèche du Parthe, ou comment suivre à la lettre les grecs et latins de notre langue* de C. Eugène et P. Coirentin ou dans *La monnaie de singe, ou comment reconnaître les expressions issues du Moyen-Âge* d'É. Charbonnier. Ces ouvrages n'étant plus publiés, on peut se servir de l'ouvrage de D. Prache et N. Claveloux *Le dessous de mots. Pour jouer à cache-cache avec la*

langue et le latin. Dans les courtes et amusantes histoires de Y. Rivais, par exemple, la parodie *Barbe bleue en français* issue des *Contes du miroir* ou *Des pépites latines dans le texte, Dura lex, sed lex ! (La loi est dure mais c'est la loi !)* issues de L.F.H. *É la sorcière !* on trouvera les mots venus de l'anglais ou directement du latin et utilisés tels quels en français : *muséum, album, index, post-scriptum, recto-verso, minus, vade retro, urbi et orbi, de profundis*, etc. Le jeu consiste à caser dans un texte le plus grand nombre possible de mots venus d'une langue donnée. *Les origimots* de C. Duneton complétera un travail sur l'origine des mots.

De nombreux petits livres permettent de montrer que la langue et les mots ont une histoire. En lien avec, par exemple, le *Dictionnaire des mots d'origine étrangère* de chez Larousse et *L'aventure des mots français venus d'ailleurs*<sup>16</sup> d'H. Walter, *L'œuf du coq* d'H. Ben Kemoun, pour les plus jeunes et *L'Amiral des mots*, pour les plus âgés permettent de voyager dans le monde entier à travers les mots et font apparaître, de façon amusante, que toute langue vivante, dès sa naissance, vit et s'enrichit grâce aux échanges entre les peuples et leurs cultures, contrairement à ce que pense ce très mauvais puriste qu'est le coq de *L'œuf du coq* qui voudrait supprimer tous les animaux et les nourritures venus d'autres pays sous prétexte qu'ils n'ont pas un nom français.

*Messieurs Poubelle, Sandwich & Cie* de D. Prache et N. Claveloux offrira le moyen de découvrir que de nombreux noms communs ont d'abord été des noms propres et de chercher d'autres noms de personnes qui ont donné leur nom à des objets. On pourra également s'interroger sur les noms de famille et les prénoms, leur sens et leur origine avec l'ouvrage *D'où vient ton nom ?* de J.-L. Beaucarnot et D. Arauega.

De nombreux petits ouvrages permettent d'augmenter la collection des ces expressions toutes faites qui émaillent notre langue : *La farce du dindon*, d'H. Ben Kemoun, *J'ai la pêche ! T'as la frite !* de S. Chausse et D. Maes album sur le thème des légumes, plein d'expressions venues d'un patrimoine ancien essentiellement rural. On en trouvera à foison encore dans *Malin comme un singe* de S. Chausse et J.-F. Martin, *J'ai un cheveu sur la langue* de S. Pinchon, *Quels drôles d'oiseaux* de P. Crelier, *Mon œil !* de Ramos ou *Livres de cœurs* de S. Labruière. On trouvera chez Actes Sud, dans la collection « Les Bonheurs d'expression » de très nombreuses expressions regroupées autour d'un thème, par exemple, *Être une poule mouillée* ou *Courir le monde* de M. Boucher. Le travail de M. Viallefont-Haas, dans *Le théâtre des expressions*, renseigne de façon sérieuse mais non sans humour sur l'origine précisément datée et le sens de ces expressions accumulées au fil des siècles dont souvent nous avons perdu le sens originel. Un index en fin du livre en donne un inventaire précis. Du même auteur, dans *Voyages en proverbes*, ou dans *Proverbes du monde entier* d'A. Shaeffler, de nombreux proverbes de notre patrimoine peuvent être retrouvés ou découverts et comparés à ceux d'autres pays.

Plus documentaires, certains livres permettent d'approfondir les recherches sur les origines et l'histoire des langues, par exemple, *Petite histoire des langues* de S. Baussier, et M. Angeli ou *La planète des langues* de M. Yaguello où l'on trouvera,

---

16. Walter H. (1997) *L'aventure des mots français venus d'ailleurs*, R. Laffont, Le livre de poche.

avec l'histoire la Tour de Babel issue de la Bible, d'autres récits, de Thaïlande ou d'Australie, qui ont servi aux hommes à expliquer la multitude des langues dans le monde.

## 5. SOUFFRANCES ET PLAISIRS VENUS DES MOTS

### 5.1. Le goût des mots et des collections

Comme le montrent les travaux de psycholinguistique ou les romans, les enfants aiment jouer avec la langue, nous pensons à la fillette qui, dans *La maison de Claudine* de Colette, qui joua longtemps avec le mot *presbytère* qu'elle prenait pour le nom d'un petit escargot jusqu'au jour où sa mère lui révéla le véritable sens de ce mot et où elle se fit *curé sur le mur* pour ne pas en perdre le charme ou au petit garçon qui, dans *La gloire de mon père* de M. Pagnol, collectionnait, dans un carnet, les mots qu'il aimait, *délicieux* : *damasquiné, florilège, filigrane*, ou *grandioses* : *archiépiscopal, plénipotentiaire* ou encore à celui qui, dans *La statue intérieure* de F. Jacob, allait dans le jardin mordiller ce mot étrange : *Omnibuler. Omnibus. Homnibus. Homme nibus. Homme nibuler (...)* *Je nibule. Tu nibules. Il nibule. Que je nibulasse. Nibulons. Nibuler. Nubile. Nil. Bile. Bulle. Bulomni. Omnibuler. Omnubiler. Obnubiler.*

Les travaux de B. Lahire, notamment dans *Culture écrite et inégalités scolaires*<sup>17</sup>, montrent que les élèves en difficulté à l'école sont souvent des enfants pris dans un rapport « oral-pratique » à la langue et ayant du mal à passer au rapport « scripto-scolaire » exigé dans les activités scolaires et favorisé dans certains milieux. Dans l'adhérence à la langue, ils ne distinguent pas les mots et les choses et ne parviennent pas à mettre la langue à distance et la prendre comme objet d'étude. Des enquêtes comme celle qu'a faite H. Walter sur « Le lexique des très jeunes »<sup>18</sup> à partir de la question : « Quels sont pour vous les cinq plus beaux mots de la langue française ? » manifestent de grandes différences : les mots sont donnés par rapport aux idées que les termes véhiculent ou à l'affectivité qui les entourent : *amour, paix, amitié*. D'autres lexèmes sont choisis pour leur sonorités : *ritournelle, chanterelle ou tintinnabuler*. D'autres encore sont évoqués pour leur rareté, leur charme mystérieux ou leur aspect savant : *paradoxal, matrimonial, belliqueux, manuscrit*. On s'aperçoit souvent, lorsqu'on propose cette activité dans les classes, que les élèves en difficulté s'en tiennent à la première catégorie, ne séparent pas le mot de sa signification et ne montrent pas de sensibilité à leurs sonorités, par exemple.

On peut faire l'hypothèse que la lecture d'ouvrages de littérature de jeunesse comme le *Dictionnaire des mots rigolos* de M. Piquemal, G. Moncomble et F. Puig-Rosado, pourrait les rendre plus sensibles à ces aspects des mots. Avec *Les boîtes à*

17. Lahire B. (1993) *Culture écrite et inégalités scolaires. Sociologie de « l'échec scolaire » à l'école primaire*, Lyon, PUL.

18. Walter H. (1997) « Le lexique des très jeunes », *Langue française*, 114, *Les mots des jeunes. Observations et hypothèses*, Larousse, p. 41-55.

*mots* d'E. Galéano et C. Bravo on pourra, par exemple, comme je l'ai vu dans le hall d'entrée d'une école lyonnaise, pendant la semaine de la langue française et de la francophonie, pendant le printemps des poètes, ou à n'importe quel autre moment de l'année, faire fabriquer des boîtes transparentes où récolter des mots découpés dans les journaux, *des mots de toutes les tailles, des mots furieux, des mots tristes, des mots qui aiment, ou des mots passe-partout*. À partir des *Mots de tête* de Z. Zazonoff, on pourra s'attarder sur *les grands mots : Univers, Monde, Infini, Dieu ; les mots doux : amour, cœur, chéri poussin, mon petit loup ; les mots graves : guerre, mort, violence, peur, mensonge ; les mots qui chantent : pi-rouette, gi-rouette, trom-pette*, etc. Avec *Petits mots d'amour* de C. Dreyfuss et surtout le petit livre précieux qu'est *L'imagier des insultes et des caresses* d'H. Cueco<sup>19</sup>, on confectionnera d'autres petits livres dans lesquels des listes, proches de **poèmes-inventaires**, évoqueront le plaisir des collections et donneront, de page en page, en empruntant aux objets ou aux animaux des caractéristiques que les humains transforment en qualités ou en défauts, le choix entre les mots qui caressent : *Mon papillon bleu (du Brésil), ma puce, mon rat, ma pompadour, ma fauvette, mon rouge-gorge, ma poulette, mon loulou, mon trognon, ma douce-amère*, et les mots qui blessent et qui tuent : *fayot, punaise, marteau (t'es un peu), andouille, espèce de thon, morue, vieille bique, cageot, enclume, pas grand-chose, rien du tout. Tu n'es qu'un rien du tout !*

Très nombreux sont les éditeurs pour la jeunesse qui ont produit des albums sur le thème des **contraires** et permettent de réfléchir à la notion lexicale d'antonymie<sup>20</sup>, d'en inventorier les collections, de les classer et d'en enrichir le répertoire. Citons seulement *L'album des contraires* de Z. Sazonoff ou celui de l'artiste T. Hoban, *Exactement le contraire* qui, à travers de nombreuses photographies, incite les enfants à trouver eux-mêmes les oppositions qui peuvent être multiples dans une même page. Citons aussi celui très amusant de Pittau & Gervais, *Les contraires* ou celui d'I. Carrier, *À l'endroit, à l'envers*, qui, pour les plus petits, à travers 9 images à déplier, joue sur la surprise du dévoilement.

## 5.2. Politesse, mots doux et gros mots malpolis

En lien avec *L'imagier des insultes et des caresses*, beaucoup d'autres livres pourraient être réunis dans une lecture en réseau de façon à réfléchir sur la politesse et le respect, les incivilités, les insultes et les gros mots, sujets souvent incontournables dans les classes. En lien avec *Champion du monde de la politesse* de S. Frattini, *La politesse à petits pas*, de S. Girardet, avec la *famille des Bonnemanières, Courte oie, Hémable, Paul-Hi et Jean-Thi*, offre la possibilité d'apprendre les usages de notre société qui manifestent l'attention à l'autre et facilitent les relations sociales et de découvrir ceux du passé ou d'autres pays. Avec l'insolent *Interdit/Toléré* d'A. Le Saux, on fera, sur chaque double page, la

19. Signalons qu'H. Cueco est aussi l'auteur de l'ouvrage *Le collectionneur de collections*, 2005, Point-Seuil.

20. Sur cette question, voir Masseron C. (1984) « Propositions de travail pédagogique sur les antonymes » dans *Pratiques*, 43, Le sens des mots, 6-29 et, dans la même revue, Combettes B. « Quelques problèmes posés par l'étude de l'antonymie », 46-58.

différence entre ce qu'il faut faire et ne pas faire : *Mettre les doigts dans le nez ou gagner les doigts dans le nez ; tirer la langue ou tenir sa langue ; rester les bras croisés à la maison ou rester les bras croisés à l'école.*

*Le Haddock illustré. L'intégrale des jurons du Capitaine*, collectionnés par A. Algoud, permettra d'apprécier les injures très savantes du capitaine Haddock et d'en inventer d'autres, sans offenser la politesse. Il est à cet égard intéressant de regarder comment, en littérature de jeunesse, pour ne choquer personne, les auteurs s'y prennent pour évoquer les « vilains mots » dans les textes et dans les images, et comment ils restent très polis en général, s'autorisant à peine le très français mot de Cambronne comme Z. Sazonoff dans *Mots de tête* ou É. Brami, dans *Le gros mot malpoli de Lili Bobo* et réussissent le pari d'évoquer sans les écrire les gros mots qui réjouissent les enfants mais qu'interdisent les adultes qui, parfois, cela est rappelé dans *Gros mots malpolis* de C. Dreyfuss ou dans *Les gros mots* de D. Mounié et C. Voltz, s'autorisent à les utiliser. Le héros de l'album *Les gros mots* collectionne dans sa tête les gros mots qu'il entend avant de les laisser sortir pour se dire qu'il grandit mais finit par s'apercevoir, comme l'héroïne des *mots de Zaza* de J. Cohen et B. Després, que les mots doux apportent réconfort à tous les maux après avoir expérimenté qu'il y a des mots qui font mal. Dans tous ces albums, il n'est pas négligeable de regarder comment les illustrateurs s'y prennent pour figurer et mettre en scène ces gros mots, dits ou non dits, par exemple, avec un serpent rouge et des volutes qui courent de page en page dans *Le gros mot malpoli de Lili Bobo* ou des nuages de fil noir en forme de bulles dans *Les gros mots* dont l'illustrateur joue toujours avec des matériaux de récupération.

Plus provoquant et plus insolent, fidèle à l'esprit des éditions *Le sourire qui mord*, aujourd'hui disparues, C. Bruel dans *Quand serons-nous sages ? Jamais, jamais, jamais*, et *Quand serons-nous diables ? Toujours, toujours, toujours*, a collecté aux éditions Être, comptines, formulettes et rengaines, « les unes anodines, les autres très salées », qui, ainsi que le signale la quatrième de couverture, « depuis toujours, de bouche à oreille, bruissent d'impertinences » dans les cours de récréation, et ont été rassemblées, avec d'anciennes illustrations, « pour entretenir et partager une jubilation patrimoniale<sup>21</sup> » de l'oralité enfantine. Sur « les mots de la récré », on peut aussi consulter *T'ar ta gueule à la récré !* de N. Salas et M. Yaguello.

### 5.3. Mots et plaisir des variations

En lien avec la politesse ou l'impolitesse, peut être étudiée la question des **registres de langue**. Pour exemples, citons seulement deux nouvelles opposant parents et enfants, celle de M. Argilli « Le supermarché des mots<sup>22</sup> » extraite de *Nouvelles d'aujourd'hui* et, extraite de *Nouvelles histoires pressées* de B. Priot, celle intitulée « Façons de parler » dans laquelle un père au langage très châtié demande à

21. Sur ce thème, voir Gaignebet C. (1974) *Le folklore obscène des enfants*, G-P. Maisonneuve et Larose. Et aussi d'un point de vue linguistique, Guiraud P. (1991) *Les gros mots*, PUF, Que sais-je ?

22. Pour une problématisation de la nouvelle et des pistes didactiques plus précises, on peut consulter sur le site « Passages », les propositions faites par D. Fabé pour faire construire à des élèves un supermarché des mots.

son fils de s'exprimer correctement jusqu'au moment où il découvre le doigt sanguinolent de son enfant tachant le tapis. Le très particulier *Dictionnaire des synonymes* de C. Desmarteau donnera une manière de passer rapidement d'un registre à l'autre.

Pour dépasser la simple tripartition souvent caricaturale des registres familier, courant ou soutenu, et entrer dans les jeux de tons et de styles, on pourra, à partir des fameux *Exercices de style* de R. Queneau lire avec grand plaisir les 27 variations imaginées par T. Dedieu dans *27 poules sur un mur*, reprise de *Cocottes perchées*, paru une dizaine d'années plus tôt et devenu introuvable, réutilisant le principe de R. Queneau à partir de la comptine *Une poule sur un mur*. On pourrait avec 27 élèves faire construire 27 variations d'une autre comptine, *Une souris verte*, par exemple qu'on retrouvera avec toutes ses paroles illustrée par C. Mollet chez Didier Jeunesse. Dans *Vous me la copierez 300 fois ! L'art d'accommoder une phrase*, Y. Rivais, lui, réussit à écrire, avec un humour parfois décapant, 300 variations pour la phrase : *À l'école, on apprend à lire et à compter*.

#### 5.4. Mots et maux du langage

Source de plaisir, la langue est aussi source d'ennuis et de souffrance. Les ennuis peuvent être légers ou plus graves. Les ennuis peuvent être légers avec *L'attrapeur de mots* de J.-F. Dumont, qui est derrière vous au moment où vous allez dire un mot, le prend et vous laisse bouche ouverte, sans voix : Mais qu'est-ce que je voulais dire ?

Plus gravement, dans *Le coupeur de mots*<sup>23</sup> d'H. J. Schädlich, Paul, le personnage principal de cette courte histoire accepte de donner à l'étrange Filolog qui l'attend à la sortie de l'école, en échange des devoirs qu'il ne veut plus faire, ces petits éléments sans importance que lui semblent être les prépositions, puis les articles définis, puis les conjugaisons. Il s'aperçoit progressivement qu'il ne peut plus communiquer avec autrui. Pour retrouver sa langue et les éléments grammaticaux qui lui font cruellement défaut, il doit réaliser plusieurs épreuves... de langue, qu'on pourrait faire passer aux élèves eux-mêmes, pour jouer avec la grammaire, les prépositions, les déterminants et la conjugaison. Au-delà du jeu on ne laissera pas passer la richesse symbolique et allégorique de ce petit roman écrit par un auteur exilé d'Allemagne de l'Est souvent empêché de publier qui, sur fond d'expérience du totalitarisme, a voulu montrer qu'il pouvait être mortellement dangereux de vendre sa pensée et sa langue.

De nombreux maux<sup>24</sup> liés à la langue peuvent atteindre les enfants, la dyslexie, par exemple dans *J'ai attrapé la dyslexie* de Z. Sazonoff, à mettre en lien avec *Mots de tête* du même auteur, deux petit livres joyeux méli-mélo de mots noyés, broyés en rimes, allitérations et expressions toutes faites pour conjurer le malheur, écrire avec

---

23. Pour des propositions didactiques à partir de ce petit roman et de travaux effectués au collège, en 6<sup>e</sup> ou en 3<sup>e</sup> d'insertion, voir Fabé D., Suffys S. (1997) « Entre coupeur de mots et tailleur de sens, sur le fil du rasoir, l'enseignant de grammaire », *Recherches*, 26, Langue, 93-109.

24. Pour une séquence « Maux de langage », on trouvera d'autres titres et des pistes didactiques dans Suffys S. (2007) « Parler, lire, écrire des langues mouvantes », *Cahiers pédagogiques*, 453, Étudier la langue, 21-22. Une version longue de cet article est en ligne sur le site des *Cahiers*.



envie et juste un brin de fantaisie et éponger les mots dans un gros cahier qui rend léger comme une feuille de papier. *C'est pas contagieux la dyslexie !* Le roman *Écoute mon cœur* de J. Teisson fait découvrir la surdité qui empêche d'apprendre à écrire. L'album *Le mangeur de mots*, de T. Dedieu, lui probablement évoque l'autisme : Le Bogni comme on l'appelait, parce *que ça se bousculait dans sa bouche. Ça chahutait. Et forcément, ça se chevauchait*, finit par se taire mais apprend la langue des chats, des fleurs, des statues des jardins publics, des chaises, des tables et des tabourets. Comme il n'était pas dans la norme, on le plaça en « maison », un établissement spécialisé où il retrouva d'autres enfants comme lui et Lola la fille du concierge, ce qui lui fit prendre, un jour, la résolution de reparler avec des mots humains.

D'autres récits évoquent des enfants qui eux aussi ont perdu la parole. C'est le cas de Motus, un petit garçon qui « depuis de longs mois avait enfermé dans son cœur un gros chagrin » mais retrouva la parole grâce à Éso-pinetta gardienne et donneuse de mots qu'elle portait toujours dans ses quarante-neuf jupons dans lesquels étaient cousues des centaines de poches emplies de mots, fermées chacune par un bouton de nacre. Dans le livre, plus sombre, de C. Massenot, *L'ogre de Silensonge*, c'est le cas d'enfants qui, murés dans le silence et la maltraitance qu'ils subissent au royaume de Silensonge, finissent par trouver les mots qui les aideront à briser le silence. C'est aussi le cas de l'enfant qui, dans *Bouche cousue* de G. Bigot, P. Matéo et S. Girel, s'est arrêté de parler à cause de la guerre et de la nuit qui a envahi le pays. Ce sont les histoires d'avant la guerre que lui contait sa grand-mère et les images de ces histoires qui ont fait revenir les mots à la bouche de l'enfant.

## 6. SCOLARISATION, LITTÉRATURE ET APPRENTISSAGE DE LA LANGUE

La littérature de jeunesse joue avec la langue et offre bien souvent des tentatives particulièrement abouties d'attiser chez l'enfant la curiosité pour le langage et ses jeux. Elle peut être l'occasion de séances de confrontation avec le langage et d'observation réfléchie sur la langue sans tomber dans une scolarisation<sup>25</sup> excessive qui en détruirait le charme et l'intérêt. Elle peut être le moyen de développer des compétences épilinguistiques, que l'on observe, selon J.-É. Gombert dans *Le développement métalinguistique*<sup>26</sup> (1990), chez les enfants dès l'âge de trois ans et qui précèdent les compétences métalinguistiques exigées plus tard à l'école, pour apprendre à lire et à écrire. Elle peut être seulement l'objet de lectures-promenades et d'explorations ludiques de la langue qui n'obligent pas à suivre l'ordre des pages. Ces lectures seront l'occasion, à l'oral, de tribunes libres ou d'échanges qui permettent d'apprendre à communiquer sur le thème de la langue, de développer des sociabilités autour des livres et de construire des goûts de lecteurs capables de justifier leurs choix au cours de présentations argumentées, construites à

---

25. Sur ce thème, voir Beaudé P.-M., Petitjean A., Privat J.-M. (dir.) (1996) *La scolarisation de la littérature de jeunesse*, Université de Metz, coll. Didactique des textes.

26. Gombert, J.-É. (1990) *Le développement métalinguistique*, PUF, Psychologie d'aujourd'hui.

partir de phrases inductrices telles que : « J'ai aimé ce livre parce que... Je le trouve intéressant parce que... Je vous le conseille parce que... » Ces présentations sont le moyen de commencer modestement à employer la langue du commentaire et de la critique littéraires.

À l'écrit, ces lectures libres et buissonnières peuvent être signalées dans un « **classeur coups de cœur** » où chacun, de la manière qu'il veut, peut présenter tel ou tel ouvrage en en donnant un aperçu, en émettant un avis ou en recopiant seulement un extrait. Ce classeur, évolutif et renouvelable, est à la disposition de tous, dans la classe, la BCD, ou le CDI, il permet de socialiser ce qui peut aussi s'écrire dans des « carnets » ou des « cahiers de lecture » individuels conseillés dans les *Programmes* en vigueur depuis 2002 et les *Documents d'accompagnement, Littérature, cycle 3 (2002)* ou *Lire et écrire au cycle 3 (2003)*. À l'écrit toujours, beaucoup de ces ouvrages servent d'embrayeurs d'écriture, nourrissent des ateliers d'écriture et donnent aux élèves, comme nous l'avons vu souvent, les moyens d'écrire à leur tour, d'explorer le réel et l'imaginaire, d'utiliser la langue et de l'inventer toujours entre libertés et contraintes.

On peut faire l'hypothèse qu'après la lecture des ces ouvrages, les élèves seront capables d'entrer dans des formes-sens plus complexes, en poésie particulièrement qu'ils auront, avec la fonction ludique, découvert la fonction poétique du langage et sauront repérer dans des romans ou des œuvres théâtrales la valeur esthétique de l'écart à la norme. Après de nombreuses lectures en réseau concernant « la langue en jeu(x) », de jeunes élèves verront-ils mieux et sauront-ils mieux commenter que d'autres des incipit tels que « Quand il était petit, Petit-Gris attrapa la pauvreté » qui ouvre l'album *Petit Gris* d'Elzbietza ou « Lorsque Moun poussa son premier cri, la guerre ne se tut pas », phrase inaugurale de l'album *Moun* de Rascal et Sophie ? Cela est à vérifier dans chaque classe mais nous en faisons le pari. Peut-être aussi auront-ils découvert le goût des mots.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Ahond A. (2006) *Fil à la patte*, MeMo.
- Algoud A. (1991) *Le Haddock illustré. L'intégrale des jurons du capitaine*, Casterman.
- Anquetil E. (2003) *Et si j'étais...* Mango Jeunesse.
- Apollinaire G., Grandin A. (2000) *L'Apollinaire*, Mango Jeunesse, Album DADA.
- Argilli M. (2007) « Le supermarché des mots », in *Nouvelles d'aujourd'hui*, Castor poche.
- Aroneanu, Lo Monaco G. (1986) *L'Amiral des mots*, Syros, L'Arbre à livres.
- Baussier S., Angeli M. (2002) *Petite histoire des langues*, Syros jeunesse.
- Baussier S., Courgeon R. (2007) *De la tête aux pieds et autres expressions sur le corps humain*, Mango.
- Beaucarnot J.-L., Arauega D. (2002) *D'où vient ton nom ?* Albin Michel Jeunesse.
- Blanpain J.-P. (2003) *L'histoire de Monsieur A*, Thierry Magnier.
- Ben Kemoun H., Heitz B. (1999) *L'œuf du coq*, Casterman six et Plus.
- Ben Kemoun H., Heitz B. (1999) *Les dix ans du yack*, Casterman, six & plus.
- Ben Kemoun H., Heitz B. (1999) *Pourtant le dromadaire a bien bossé*, Casterman, six & plus.

- Ben Kemoun H., Heitz B. (1999) *Ça zozote au zoo*, Casterman, six & plus.
- Ben Kemoun H., Heitz B. (2000) *Tu te trompes petit éléphant*, Casterman, six & plus.
- Ben Kemoun H., Heitz B. (1999) *La rhino est une féroce*, Casterman, six & plus.
- Ben Kemoun H., Heitz B. (2000) *Le renne est-il la reine ?* Casterman, six & plus.
- Ben Kemoun H., Heitz B. (2001) *La farce du dindon*, Casterman, six & plus.
- Ben Kemoun H., Rébéna F. (2003) *Si...*, Tourbillon.
- Beigel, C., Simon A., (2006) *Ma langue à toutes les sauces : jeux d'écriture pour enfants*, Albin Michel Jeunesse.
- Beisner M., Charpentreau J. (1983) *Les cent plus belles devinettes*, Gallimard.
- Bigot G., Matéo P., Girel S. (2001) *Bouche cousue*, Didier Jeunesse.
- Blanpain J.-P. (2003) *L'histoire de Monsieur A*, Thierry Magnier.
- Bobé F., Clavelet M. (2002) *Cocottes et coqs coquets*, Albin Michel Jeunesse.
- Bory J.-F. (2003) *Le cagibi de MM. Fust et Gutenberg*, L'école des loisirs, Médium.
- Boucher M. (2000) *Être une poule mouillée*, Actes Sud Junior, Les bonheurs d'expression.
- Boucher M. (2001) *Courir le monde*, Actes Sud Junior, Les bonheurs d'expression.
- Boucher M. (2004) *Mille et un bonheurs d'expression*, Les petits nécessaires de culture, Actes Sud Junior.
- Bourgeys C., Jarret B. (1994) *Le fil à retordre, 42 histoires extravagantes*, Nathan, Arc en poche.
- Brami É., Zad (1993) *L'Alphabétiseur*, Bordas Jeunesse.
- Brami É., Davenier C. (2001) *Le gros mot de Lili Bobo*, Seuil Jeunesse.
- Brenet A., Bouvier S. (1989) *Le costume d'Ève ou comment suivre à la lettre les mots de notre langue venus de la Bible*, Hatier.
- Bresner L., Mansot F., Dong Qiang (1999) *Un rêve pour toutes les nuits*, Actes Sud Junior.
- Bruel C. (2006) *Quand serons-nous sages ? Jamais, jamais, jamais*, Être.
- Bruel C. (2006) *Quand serons-nous diables ? Toujours, toujours, toujours*, Être.
- Cali D., Bloch S. (2005) *Moi, j'attends*, Sarbacane.
- Carlain N., Cantone A.-L. (2006) *Prout de mamouth et autres bruits d'animaux*, Sarbacane.
- Carrier I. (1999) *À l'endroit, à l'envers*, Albin Michel Jeunesse.
- Charbonneaux N. (2002) *Tautogramme*, Frimousse.
- Charbonnier É. (1991) *La monnaie de singe, ou comment reconnaître les expressions issues du Moyen-Âge*, Hatier.
- Chausse S., Maes D. (2005) *J'ai la pêche ! T'as la frite !* Albin Michel Jeunesse.
- Coffinières, H. (2004) *Sucré Salé*, Thierry Magnier.
- Cohen J., Després B. (2007) *Les mots de Zaza*, Les belles histoires, Bayard Jeunesse.
- Coppens B., Lemaître P. (2002) *L'atelier des mots*, Casterman.
- Coran I., Caiti G. (1998) *Jouons avec les mots*, Casterman.
- Coran I., Coran P. (2005) *Pour jouer avec la langue. Comptines et poèmes*, Casterman.
- Corentin P. (1992) *Zigomar n'aime pas les légumes*, École des loisirs.
- Corrazza L. (1996) *Tonton ton thé*, Le Rouergue.
- Corrazza L. (1997) *Oulibouniche*, Le Rouergue.

- Cox P. (2001) *Ces nains portent quoi ? ? ? ? ? ? ? ? ? ?* Seuil Jeunesse.
- Crelier, P. (2002) *Quels drôles d'oiseaux*, La joie de lire.
- Cueco H. (2003) *L'imagier des insultes et des caresses*, Seuil Jeunesse.
- David F., Merveille D. (2004) *Flic-Flac scratch boom... et autres bruits de mots*, Milan poche Jeunesse.
- David F., Maes D. (2004) *Les croqueurs de mots*, Rocher Jeunesse.
- Dedieu T., Couprie K. (1992) *Cocottes perchées*, Le sourire qui mord.
- Dedieu T. (2002) *27 poules sur un mur*, Seuil Jeunesse.
- Dedieu T. (1996) *Le mangeur de mots*, Seuil Jeunesse.
- Desmarteau C. (2004) *Le dictionnaire des synonymes*, Seuil Jeunesse.
- Desnos R., Meyer B., Hannah (2000) *Le Desnos*, Mango Jeunesse, Album DADA.
- Detambel R. (1997) *La comédie des mots*, Gallimard Jeunesse Page blanche.
- Detambel R. (1999) *La nouvelle comédie des mots*, Gallimard Jeunesse, Page blanche.
- Detambel R. (1999) *La boîte aux lettres de Souriceau*, Livre de poche Jeunesse Benjamin.
- Douzou O. (1998) *République du vent*, Le Rouergue.
- Douzou O. (1997) *Le zèle d'Alfred*, Le Rouergue.
- Douzou O. (2000) *Luchien*, Le Rouergue.
- Douzou O. (2006) *Le nez*, MeMo
- Dreyfuss C. (2002) *Gros mots malpolis*, Thierry Magnier.
- Dreyfuss C. (2001) *Petits noms d'amour*, Mini-frimousse.
- Dudok de Wit M. (2002) *Oscar et Hoo : La tête dans les nuages*, Gautier-Languereau.
- Duhamel J., Deiss V. (2001) *Le grand livre des devinettes*, Albin Michel Jeunesse.
- Delabruyère S. (2003) *Livre de cœurs*, Thierry Magnier.
- Dumont J.-F. (2000) *L'attrapeur de mots*, Flammarion, Père Castor.
- Duneton C., Salas N. (2006) *Les Origimot*, Gallimard, Giboulées.
- Escarpit R. (2002) *Les contes de la Saint Glin-glin*, Hachette Jeunesse, Le livre de poche
- Friot B. (1992) *Nouvelles histoires pressées*, Milan Zanzibar.
- Eugène C., Corentin P. (1988) *La flèche du Parthe, ou comment suivre à la lettre les grecs et latins de notre langue*, Hatier.
- Faes G., Badel R. (2003) *La petite histoire des mots*, Flammarion.
- Fampou F. (1998) *La langue au chat*, Le dé bleu.
- Féré G. (2004) *Les mots décollent*, L'école des loisirs.
- Fortier N. (2004) *Lili Plume*, Albin Michel Jeunesse.
- Fournil D. (2000) *Esperluette et fils*, Atelier du poisson soluble.
- Franey L., Tallec O., Serres A. (2002) *L'abécédire*, Rue du monde.
- Frattini S. (2004) *La langue française. Des origines à tes lèvres*, Les essentiels, Milan Junior.
- Frattini S., Ledu S. (2006) *Champion du monde de la politesse*, Milan Jeunesse.
- Gaillard B., Malineau J.-H., Salomone B. (2006) *500 questions-réponses sur les mots*, Albin Michel.
- Galéano E. Bravo C. (2002) *La boîte à mots*, La joie de lire.
- Goldthwaite J., Galeron H. (1998) *Ceux que Noé a oubliés*, Harlin Quist.
- Guenoun J. (1997) *Les mots ont des visages*, Autrement.

- Géraghty P. (2001) *Le sautaméléon*, Kaléidoscope.
- Girardet S., Rosado P. (1998) *La politesse à petits pas*, Actes Sud Junior.
- Guéraud G., Frenck C. (2002) *La Belle est la Bête*, Le Rouergue.
- Heendrickxen S. (2001) *Le faunographe*, Ricochet.
- Henry J.-M., Roure R. (2001) *Le tireur de langue*, Rue du monde.
- Henry J.-M., Vautier M. (1998) *Tour de terre en poésie*, Rue du monde.
- Hoban T. (2003) *Exactement le contraire*, Kaléidoscope, École des loisirs.
- Jacob C., Fortier N. (2004) *Des mots plein les poches*, Gautier-Languereau.
- Jacquet F. (1998) *Carnet naturaliste imaginaire*, Nathan.
- Jean D., Zad (2001) *Z'en ai marre !* Casterman.
- Jimenez G. (2000) *Le jeu du dictionnaire*, L'école des loisirs, Neuf.
- Johnson Stephen T. (2002) *Alphabetville*, Ciconflexe.
- Joly F., Saillard R. (1994) *Rodrigue Porképik*, Rouge et Or.
- Kerloc'h J.-P., Theinardt V. (2005) *Autruchameau, Sardinosaure, et Cie : souvenirs de mes explorations*, Hatier, Facettes.
- Kohn S. (2004) *L'autruche auto-stoppeuse, abécédaire*, Thierry Magnier.
- Lapointe B. (2000) *Le bobby Lapointe*, Mango Jeunesse, Album DADA.
- Le Quellec M., Lanot F. (2004) *Le tour du monde en vingt-six lettres*, Le Jasmin.
- Le Saux A. (1981) *Interdit / Toléré*, Hachette, Gobelune, Rivages.
- Le Saux A. (1988) *Ma maîtresse a dit qu'il fallait bien posséder la langue française*, Rivages.
- Le Saux A. (1990) *Le Prof m'a dit que je devais absolument repasser mes leçons*, Rivages.
- Loubière S., Latyk O. (2003) *Éléfanfare, Les mots valises*, Albin Michel Jeunesse.
- Louchard A. (19998) *Oh ! la vache*, Thierry Magnier.
- Loupig C., Schawartz O., (2002) *L'ogre aux gros mots*, Milan poche benjamin.
- Malone V., Bravi S. (2004) *Ma zomné*, Seuil.
- Malineau J.-H. (1997) *Dix dodus dindons, Le trésor des virelangues françaises*, Albin Michel Jeunesse.
- Malineau J.-H. Deiss V. (2000) *Les charades*, Albin Michel Jeunesse.
- Malineau J.-H (2002) *Chats chauds, chiens chou*, Albin Michel Jeunesse.
- Malineau J.-H. Maes D. (2003) *Chats mots, Pour jouer ou bosser avec les mots*, Albin Michel Jeunesse.
- Malineau J.-H. (2004) *Ton porc te ment tôt, Le trésor de poèmes pour rire*, Albin Michel Jeunesse.
- Malineau J.-H. (2007) *Proverbes et dictons farfelus*, Albin Michel Jeunesse.
- Manceau E. (2007) *Capucine la souris. Le petit mot magique*, Milan Jeunesse.
- Martin J., Le Goistre R. (1994) *La vie des mots, l'ami des veaux*, Albin Michel Jeunesse.
- Martin J., Le Goistre R. (1995) *L'eau des mares, l'art des mots*, Albin Michel Jeunesse.
- Martin J., Le Goistre R. (2000) *Des prénoms fous, fous, fous*, Albin Michel Jeunesse.
- Martin J., Le Goistre R. (2000) *Contrepétines*, Albin Michel Jeunesse.
- Massoudy H. (2006) *Sindbad Le Marin*, d'après *Les mille et une nuits*, trad. A. Galland, éd. Alternatives.
- Mathis J.-M. (2007) *Potage papotage*, Thierry Magnier.

- Massenot V. (2005) *Le lulunoscope*, Ricochet.
- Mermet D., Galeron H. (2006) *L'île du droit à la caresse*, Panama.
- Mollet C. (1993) *Une souris verte*, Didier Jeunesse, Pirouette.
- Moncomble G. (2000) *La balade de Trouvamour*, Casterman.
- Mounié D., Voltz C. (2004) *Les gros mots*, Le Rouergue
- Murail M. A. (2002) *Le hollandais sans peine*, L'école des loisirs.
- Naumovic A. Merlin C. (2003) *Un gros mot sur le bout de la langue*, Milan.
- Ouazi M., Canella R., Nille P., Surber S. (2007) *Proverbes du monde entier*, Rue des enfants.
- Prache D, Claveloux N. (2003) *Le dessous des mots, Pour jouer à cache-cache avec la langue et le latin*, Albin Michel Jeunesse.
- Pef (2001) *La Belle lisse poire du prince de Motordu*, Gallimard, Folio benjamin.
- Pef (2002) *Dictionnaire des mots tordus*, Gallimard, Folio cadet
- Pef (2006) *L'ami vert cerf du prince de Motordu*, Gallimard, Folio benjamin.
- Peignot J. (2003) *Au pied de la lettre*, Des Liens.
- Pinchon S. (2001) *J'ai un mot sur la langue*, Gallimard Jeunesse.
- Pinchon S. (2004) *Mot pour mot*, Gallimard Jeunesse.
- Pinguilly Y., Belleguie A. (2000) *Jeux, Jongleries, Rimes*. Somogy/ éditions D'ART.
- Piquemal A., Moncomble G., Puig-Rosado F. (2000) *Le dico des mots rigolos*, Albin Michel Jeunesse.
- Piquemal A., Royo D. (2000) *Le dico rigolo des expressions*, Albin Michel Jeunesse.
- Pittau & Gervais (1998) *Prout !* Seuil Jeunesse.
- Pittau & Gervais (1998) *Atchoum !* Seuil Jeunesse.
- Pittau & Gervais (1999) *Les contraires*, Seuil Jeunesse.
- Pittau & Gervais (2000) *Miam-Miam !* Seuil Jeunesse.
- Pittau & Gervais (2002) *Dans ma classe*, Seuil Jeunesse.
- Prache D. Besse C. (2000) *Le grand livre des rébus*, Albin Michel Jeunesse.
- Prache D., Claveloux N. (2002) *Messieurs Poubelle, Sandwich & Cie*, Albin Michel.
- Prache D., Claveloux N (2003) *Le dessous des mots, Pour jouer à cache-cache avec le grec et le latin*, Albin Michel Jeunesse.
- Prache D. (2006) *Le camion des mots. 500 questions-réponses sur les mots*, Livre-jeu, Albin Michel Jeunesse.
- Prévert J., Doisneau, Natali (2000) *Le Prévert*, Mango Jeunesse, Album DADA.
- Pommaux Y. (1993) *Façons de parler*, Sorbier, coll. Lola.
- Ponge F., Monteil O. (2001) *Le Francis Ponge*, Mango Jeunesse, Album DADA.
- Ponti C. (1998) *Tromboline et Foulbazar, Le A*, L'école des loisirs.
- Ponti C. (2002) *Okilélé*, École des loisirs, Lutin poche.
- Ponti C. (2003) *Sur l'île des Zertes*, École des loisirs, Lutin poche.
- Ponti C. (2004) *Blaise et le chateau d'Anne Hiversère*, L'école des loisirs.
- Prelutsky J., Sis P., Marchand A. (2006) *Les animélos*, Grasset.
- Prévert J. (2000) *Le beau langage*, Folio Junior.
- Queneau R. (2002) *Exercices de style*, Gallimard Jeunesse.
- Ramos (2004) *Mon œil !* École des loisirs, Pastel.
- Rascal (2003) *Zig-Zag*, Pastel.
- Rivais Y. (1988) *Les sorcières sont N. R. V.*, L'école des loisirs.

- Rivais Y. (1991) *Les contes du miroir*, L'école des loisirs.
- Rivais Y. (1997) *Le rhinocerossignol et le coca-koala*, Neuf, L'école des loisirs.
- Rivais Y. (1999) *L.F.H.É la sorcière !* L'école des loisirs.
- Rivais Y. (2000) *Vous me la copierez 300 fois ! L'art d'accommoder une phrase*, Mots et Cie.
- Rodari G., Corvaisier L., Serres A. (2007) *Jeux de mots et jeux nouveaux*, Rue du monde.
- Roman G., Schamp (2003) *Le livre des peut-être*, Milan Jeunesse.
- Roman G., Schamp (2004) *Le livre des si*, Milan Jeunesse.
- Roger M.-S., Bureau A. (2006) *Le petit roi de Révolie*, Sarbacane.
- Rosensthiel A., Gay P. (1985) *Le livre de la langue française*, Gallimard, Découverte Cadet.
- Rosensthiel A., Gay P. (1989) *Cris d'Europe*, Seuil Petit Point.
- Rouvière A., Battut É. (2003) *Mot à mot*, Bilboquet.
- Salachas G. (1999) *Lettres d'humour*, Paris, SARL éd. G. Salachas.
- Salachas G. (2002) *Les jeux de l'humour et du langage*, Paris, SARL éd. G. Salachas.
- Salas N., Yaguello M. (1991) *T'ar ta gueule à la récré !* Petit Point Seuil.
- Sazonoff Z. (2000) *J'ai attrapé la dyslexie*, Le Rouergue.
- Sazonoff Z. (2002) *Mots de tête*, Le Rouergue.
- Sazonoff Z. (2002) *L'alphabet zinzin*, Mila.
- Sazonoff Z. (2003) *L'album des contraires*, Mila.
- Schädlich H. J. (1990) *Le coupeur de mots*, Castor Poche Flammarion.
- Scheffler A. (1997) *Proverbes du monde entier*, Seuil Jeunesse.
- Serres A., Jarrie. M. (2001) *Les étonnants animaux que le fils de Noé a sauvés*, Rue du monde.
- Siné (1973) *Je ne pense qu'à chat*, Le livre de poche.
- Siné (1997) *Les chats*, Le cherche Midi.
- Tardieu J. (2000) *Finissez vos phrases*, Gallimard, Folio Junior.
- Tardieu J., Martin J.-F. (2002) *Le Tardieu*, Mango Jeunesse, Album DADA.
- Teisson J. (2003) *Histoires de cœurs*, Actes Sud Junior, Albums tendresse.
- Teisson J. (2005) *Écoute mon cœur*, Syros, Les uns les autres.
- Vian B., Baldo (2000) *Le Vian*, Mango Jeunesse, Album DADA..
- Viallefont-Haas M., Badel R. (2002) *Voyage en proverbes*, Mango Jeunesse.
- Viallefont-Haas M. (2000) *Le théâtre des expressions*, Mango Jeunesse.
- Xabi M., Jarret E. (2004) *Les mots de la bouche*, Sarbacane.
- Yaguello M. (1993) *La planète des langues*, Petit Point des connaissances.
- Yaguello M. (1995) *Le sexe des mots*, Seuil, Point Virgule.